

**Collecte sélective** Les efforts des habitants de la CUB sont réels, mais les résultats restent modestes

## Le centre-ville a un problème de tri

**Des progrès, mais encore des efforts à faire...** Avec son plan Trivac, en 1993, la Communauté urbaine de Bordeaux avait décidé de régler ses problèmes de déchets et de tri sélectif. « Nous avions du retard », se rappelle-t-on à la CUB. Aujourd'hui, la moitié de la collectivité fonctionne sur le principe de l'apport volontaire des ordures à des points tri et l'autre, par enlèvement des différentes poubelles individuelles (verre, papier...) au porte-à-porte.

« Seuls 5 à 8 % du total des déchets recyclables sont récupérés dans les points tri, contre 15 % issus des poubelles individuelles », commente Alain Besançon, chargé de mission à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie d'Aquitaine. Les ordures récupérées sont alors acheminées vers les différentes unités de traitement. « Mais tant qu'il



N. TUCKY / A&P / FRANCE 20 MINUTES

A Bordeaux, dans le quartier des Capucins.

aura des incinérateurs, le tri sélectif ne sera pas ambitieux. Seuls 8 % du total des déchets sont recyclés», note Dominique Nicolas, du groupe des élus verts. Pourtant, 75 % des habitants trient leurs ordures. Pour la CUB, le centre-ville est le principal point noir.

« Dans ce quartier piétonnier, le ramassage est impossible », affirme la Communauté urbaine. Les containers collectifs sont pris d'assaut par les commerçants et débordent. « Nous avons dû créer l'unité surveillance et intervention des déchets pour

les rappeler à l'ordre », explique Didier Cazabonne, vice-président de la CUB. Selon Alain Besançon « la solution la plus simple serait de distribuer des sacs plastiques de couleurs différentes en fonction du type de déchets, déposés devant les immeubles ».

### les chiffres

**235 937** tonnes d'ordures ménagères ont été collectées en 2003 dans la CUB

**20 000** tonnes de déchets verts traités au centre de compostage

**1** point tri est destiné à 1 000 habitants en périphérie contre 1 500 en centre-ville

**75%** des habitants de la CUB trient leurs ordures

**256 773** tonnes de déchets permettent de produire 48 296 tonnes de sous-produit routier, 5 143 tonnes de fer et d'aluminium, 141 600 MWh d'électricité

## Le compostage allège le poids des poubelles

**A Mérignac et à Villenave-d'Ornon, la CUB expérimente le compostage individuel.** « C'est une méthode ancestrale, la forme aboutie du retour à la nature des déchets », explique Gérard Chausset, adjoint au maire à Mérignac et initiateur du projet. Les 350 volontaires placent leurs déchets verts et ménagers – hors poisson et viande – dans un bac au fond de leur jardin et récupèrent,

après décomposition, du terreau naturel. « Cela représente 70 à 100 kg de déchets en moins par an dans la poubelle d'une famille », s'enthousiasme Gérard Chausset. « L'impact psychologique est essentiel. Il y a une démarche personnelle. » A ce jour, 85 % des personnes sont satisfaites. Cette méthode pourrait être bientôt étendue à d'autres communes.

**Influences** Recyclage et valorisation sont deux notions différentes. Du papier et du carton, par exemple, peuvent servir à refaire de la pâte à papier. Ils sont alors recyclés. En revanche, s'ils sont brûlés, la chaleur émise peut servir au chauffage urbain ou les cendres entrer dans la composition d'engrais. On parle alors de valorisation.

Page réalisée par Orienne Dupont

### enfants

Toute l'année, le bus du tri sillonne les écoles et les salons de la CUB. De manière ludique, les enfants de 8 à 10 ans peuvent voir en quoi consiste le tri des déchets ménagers dans des scènes de la vie quotidienne, les réflexes à adopter et les astuces pour qu'ils puissent éduquer le reste de la famille. Il s'agit de les responsabiliser dès le plus jeune âge. Le bus permet en outre de découvrir les filières de traitement et de recyclage des matériaux : de la matière première utilisée à l'objet recyclé.

## « Le traitement des pneus et des piles reste difficile »

**Didier Cazabonne est vice-président de la Communauté urbaine de Bordeaux et président de la commission des déchets ménagers.** Quels sont les efforts effectués par la CUB en termes de traitement des déchets ? Nous les traitons à la source. De la collecte jusqu'au traitement des fumées des incinérateurs, principe unique en France. Nous arrivons d'ailleurs à valoriser 90 % de nos déchets (en récupérant les fumées, le compost, le bois...) alors que le quota imposé par la loi est de 75 %.

Quelles sont les limites ? Le centre-ville et l'habitat vertical sont encore problématiques, ainsi que le traitement des pneus et des piles. Mais nous avons des

contraintes financières, pour mettre les incinérateurs aux normes, notamment.

Quelles sont les prochaines mesures qui seront imposées ? En 2005, les administrations et les collectivités devront aussi souscrire un abonnement pour le ramassage de leurs ordures auprès de la CUB ou d'une entreprise privée.



N. TUCKY / A&P / FRANCE 20 MINUTES

**DÉCHETTERIE.** Grosse colère de Patrick Papadato devant la déchetterie Sainte-Croix. L'élus Vert accuse la mairie de « laisser-aller », dans le dossier traitement des déchets

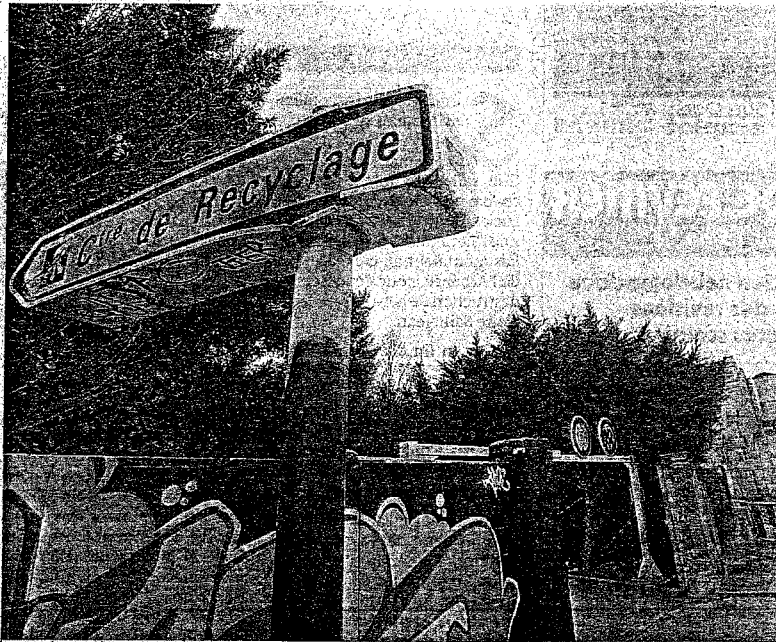
# « La ville laisse pourrir »

Isabelle Castéra

**R**endez-vous devant la déchetterie Sainte-Croix. A midi. Le thermomètre largement en dessous de zéro. Patrick Papadato, élu vert de l'opposition débarque, son dossier sous le bras, bien décidé à en découdre. Les doigts gelés et la bouche tétanisée, il se lance dans une attaque en règle contre la mairie de Bordeaux. « Vous avez trouvé facilement ? Non ? C'est un signe, alpague-t-il, cette déchetterie souffre d'absence de signalétique. Il faut deviner qu'ici, à deux pas de la Garonne secteur sauvegardé, se trouve un tel établissement. Et dans quel état ! »

Des chiffres d'abord, histoire de camper le dossier. La Communauté urbaine de Bordeaux compte 14 déchetteries, à priori une pour 50 000 habitants « ça correspond à peu près à la norme nationale ». En revanche, Bordeaux, ville de 230 000 habitants, n'en dispose que de trois. Largement au-deçà de la moyenne nationale. « Lorsqu'on sait qu'une ville comme Grenoble possède 21 déchetteries, on se pince, lance l'élus. Je n'en demande pas tant, mais franchement, à moment donné il s'agit bien d'une volonté politique. Qu'on a ou pas. »

**Bastide fermée.** Patrick Papadato pique carrément une colère lorsqu'il évoque le sort de la déchetterie Bastide : « La mieux notée de toute la CUB, tant en terme de fréquentation qu'en terme de



Les Verts constatent un manque de déchetterie à Bordeaux, une signalétique approximative et un mauvais état. Comme ici, à Sainte-Croix

PHOTO GUILLAUME BONNAUD

**A ce jour, Bordeaux ne fonctionne qu'avec deux déchetteries, celle de Sainte-Croix et de Latule**

tonnage de déchets traités. Elle est fermée depuis octobre 2005, avec toujours la même affiche plantée devant "fermée provisoirement pour trois semaines". »

Donc à ce jour, Bordeaux ne fonctionne qu'avec deux déchetteries, celle de Sainte-Croix et de Latule. « Certes, c'est la CUB qui détient la compétence de la collecte des déchets ménagers, pour

autant, les élus bordelais ne sont pas exonérés d'un travail de communication et de réflexion sur la question. Didier Cazabonne qui détient la double casquette de responsabilité, à la ville en tant qu'élus et à la CUB, ne monte pas au créneau, alors qu'il devrait peser de tout son poids. Est-il encore intéressé par ce dossier ? La ville laisse pourrir la situation... »

**Contribuable bordelais.** Papadato brandit un texte, extrait d'un compte-rendu de séance de Conseil municipal datant du 30 mai 2005. Hugues Martin, député-maire y évoque le problème des encombrants abandonnés dans les rues de Bordeaux : « Douze agents municipaux ramassent les encombrants et vont être réintégré dans les équipes pour s'occuper du nettoyage dans le cadre de la compétence propre de la ville. Soit la CUB prend le relais, en s'occupant des encombrants, soit, ce dossier sera traité par nos soins, par le biais d'une société privée, avec facturation à la CUB. »

Le contribuable bordelais serait alors contraint de payer la redevance à la ville pour la propriété, à la CUB pour la collecte des déchets et... au prestataire qui prendrait en charge les encombrants. Chères poubelles.

Les Verts de Bordeaux estiment que la ville « manque de vision d'ensemble de la collecte ». Patrick Papadato lui se questionne sur la répartition des déchetteries actuelles au sein de la ville, l'absence de signalétique et leur mauvais état. « On ne peut pas parler de tri sélectif à Latule, c'est carrément un trou ! D'ailleurs son taux de fréquentation est ridiculement bas », lâche-t-il.

Didier Cazabonne, de son côté, soutient que les trois déchetteries actuelles de Bordeaux « seront remplacées », en raison des travaux sur les quais. N'empêche, aucune création n'est prévue à ce jour dans la ville...